

Roi, nous lui sommes franchement loyaux. Nous avons (à Rome) un très saint Père, et nous lui restons sincèrement fidèles. Heureux pays, celui où nous vivons ! Qu'il est beau et consolant de voir les deux chefs de l'Etat et de l'Eglise vivre en si parfaite harmonie ! — Pour montrer notre sincérité et notre reconnaissance, je propose de lever respectueusement nos verres en l'honneur de l'union et de l'entente cordiale entre l'Eglise et l'Etat. A notre bien aimé Roi et à notre très saint Père.

Après ces paroles de M. le gouverneur, Mgr le délégué apostolique dit avec quelle joie il a entendu les déclarations si chrétiennes que vient de faire le plus haut représentant de l'autorité civile en cette province. Ainsi que Son Excellence l'a déjà dit en répondant à l'adresse de bienvenue que lui a présentée, à son arrivée à Québec, le maire de la ville, rien ne vaut mieux, pour le bonheur d'un pays, que l'union et la bonne entente entre l'Eglise et l'Etat. La province de Québec, à cet égard, donne au monde entier le plus bel exemple de ce qui peut produire cet accord parfait. L'Eglise, pour sa part, ne désire rien tant que de voir une pareille condition se continuer et se développer, comme viennent justement de le démontrer les évêques du Canada, lorsque tout récemment ils adressaient à Sa Majesté le Roi, par l'intermédiaire du président du Concile, l'expression du parfait loyalisme des catholiques du Canada. Son Excellence ajoute qu'elle est heureuse de constater que le Souverain de l'empire britannique a accueilli avec la plus grande faveur cette démarche des Pères du Concile, ainsi que le prouve la réponse signée par le Roi lui-même qu'elle vient de recevoir et qu'elle a la satisfaction de faire connaître à tous en cette solennelle circonstance.

Ensuite Mgr le délégué donna lecture du télégramme que nous avons publié et dont la teneur a causé la plus grande joie à NN. SS. les évêques et à tous les catholiques du pays.

* * *

Le jeudi, 23 septembre, a eu lieu à la Basilique un service

le occasion, il
réunion jus-
airement sui-
ici le texte,
ta exactitude,
ouverneur :

seule "santé"
nés au château
toujours reçue
je me gardera
nt l'ennui d'un
utour de cette
moment est si
z, j'en suis sûr,
able devoir de
ce parmi nous
ir lequel Notre
sidération. —
que vous avez
ne des citoyens
des choses si
profondément
ité civile et de
x autorités est
et l'opposition
orce de maux
la patrie". Ce
hrétien et tout
bles et belles
rmé plusieurs
Etat s'appuyer
i) un excellent